



d'infanterie, de mitrailleuses et d'artillerie, ont été refoulés avec de grandes pertes.

Dans la nuit et ce matin, de nouvelles attaques se sont développées dans la même région et au-dessus de Bapaume.

Au sud de Péronne, les éléments qui avaient franchi le ravin de Hicourt et Bris, ont été rejetés sur la rive Est.

L'ennemi n'a pas atteint son but

Paris, 25 Mars. Quel était l'objectif allemand de ces premières journées ?

Le Secrétaire d'Etat britannique de l'Armée française, Cest pour cela qu'en premier lieu, il est fait porter l'effort sur la soudure des deux armées, dans la région de Tergnier.

Il est évident que si cet ensemble de manœuvres avait réussi, un tronçonnage vaste se serait creusé entre les armées de sir Douglas Haig et les armées allemandes.

Au sud de la cinquième journée de cette bataille, la plus violente de la guerre, étant données les masses engagées, l'ennemi n'a pas atteint son but.

La nouvelle alerte de cette nuit à Paris est avec la pièce à longue portée le symbole de leur grande offensive sur le front occidental.

La situation militaire

Paris, 25 Mars. Hier, dimanche, quatrième jour de la bataille d'Arras à La Fère, la situation se présente ainsi :

Les Anglais résistent avec un courage héroïque et de grandes pertes. Les troupes allemandes, à leur abandon pas à pas le large glacis vide créé par les Allemands en mars 1917 et qui ne comporte que des positions avancées sans garnison.

Dans un mouvement de repli, parfaitement méthodique, les Allemands ont pris la première grande position naturelle constituée par la ligne Bapaume-Péronne, cours de la Somme. Ils n'ont pas encore atteint ce système défensif.

Crossières, Moreuil, Canal du Nord, Péronne, cours de la Somme, la région de Ham, Jussy, environs de Tergnier.

Ainsi Saint-Quentin se trouve complètement débarrasé, c'est le seul résultat positif obtenu par l'armée adverse.

Mais quand les Allemands ont voulu franchir la Somme, vers Permy, ils se sont heurtés à la défense acharnée des Anglais, qui ont été complètement repoussés.

Plus au Sud, les troupes françaises opèrent en liaison avec nos alliés. Il faut attendre que la première attaque des Allemands sur la position défensive choisie et organisée, soit terminée avant que puisse commencer la deuxième phase : la contre-manœuvre, vraisemblablement du rétablissement allié.

Sans doute cette opération initiale se replie presque inévitablement dans la bataille moderne, à cause de la puissance des feux de l'artillerie et de matériel aussi bien que de terrain, mais elle coûte très cher à l'assaillant qu'elle permet d'obtenir.

L'expérience de cette guerre le montre. Ce premier acte a une influence sur le résultat de la bataille.

C'est un autre Verdun qui se prépare

Londres, 25 Mars. La plus grande confiance continue à régner quant au résultat de la bataille qui se livre au front occidental.

Le plan de campagne allemand semble être de réduire d'abord le front, à partir du front de Saint-Quentin, la ligne de la Somme et la route d'Amiens, jusqu'à la région de Tergnier, où un certain temps s'écoulera avant que l'ennemi ne se soit arrêté.

Le général Sir Horace Smith O'Brien a déclaré dans une interview que l'ennemi n'attend pas d'après les nouvelles que je possède. Il n'y a aucune raison pour considérer la situation comme étant menaçante.

Sir Arthur Conan Doyle dit : « Il n'y a aucun sujet d'appréhension. Cette poussée allemande est une manœuvre de diversion destinée à engager nos réserves, tandis que l'assaut ménage les siennes pour la riposte. »

L'expérience de cette guerre le montre. Ce premier acte a une influence sur le résultat de la bataille.

La marche des opérations

La résistance britannique est de plus en plus tenace

Londres, 25 Mars. Le correspondant de l'agence Reuters au front britannique en France télégraphie :

Jusqu'à hier midi, nos soldats ont combattu contre plus de cinquante divisions ennemies. La perte de quelques milles de territoire et particulièrement dans le secteur de la Somme, que celui de la lutte se dédote, n'a pas une grande importance pour le résultat, aussi longtemps que notre ligne ne sera pas brisée et que le gros de nos forces combattives reste intact.

A un moment de l'après-midi d'hier, les choses avaient plutôt mauvaise tournure, après que dans la région de Ham l'ennemi eût réussi à prendre une de nos positions en flanc et à jeter de la cavalerie et des chasseurs pour développer un mouvement enveloppant. Mais une contre-attaque énergique a rejeté loin en arrière et fit plus que rétablir la situation.

Que nos troupes résistent à la terrible épreuve méritent nos félicitations. Elles ne font pas s'en étonner lorsqu'on sait que les divisions attaquées ont été envoyées dans la bataille avec seulement une ration de deux jours, et que les munitions ont été distribuées à la distance.

Brighton de Londres et que quelle est devenue par tout ce qui reste de meilleur dans l'armée allemande, appuyée par la plus grande concentration d'artillerie jamais vue, amenée en action. Il faut se rappeler également qu'il y a une semaine que nous avons fait des diagrammes allemands n'ont pas fait allusion, c'est l'effroyable hécatombe qui marque la trace de sa lente avance.

UNE LUTTE DE TITANS Hier, il y eut une lutte homérique au centre du front de bataille, au cours de laquelle nos mitrailleuses plus d'une fois durent cesser de tirer uniquement en raison de l'épuisement des masses allemandes qui les massacrèrent dans la lumière dorée du soleil couchant. La rapidité avec laquelle le haut commandement allemand épuise ses réserves est un exemple de caractère bas.

Les canonniers allemands ne tirent pas avec autant de précision que nos canonniers et cela explique peut-être pourquoi on ne peut pas décider l'infanterie allemande à suivre comme font nos hommes.

Pour donner un exemple de l'importance de cet effort de l'ennemi, je puis dire que deux jours avant le commencement de l'offensive, cent nouvelles positions de batteries avaient été repérées, et l'on constata plus tard, qu'environ cent vingt nouvelles batteries étaient entrées en action.

Les canonniers allemands ne tirent pas avec autant de précision que nos canonniers et cela explique peut-être pourquoi on ne peut pas décider l'infanterie allemande à suivre comme font nos hommes.

Pour donner un exemple de l'importance de cet effort de l'ennemi, je puis dire que deux jours avant le commencement de l'offensive, cent nouvelles positions de batteries avaient été repérées, et l'on constata plus tard, qu'environ cent vingt nouvelles batteries étaient entrées en action.

Les canonniers allemands ne tirent pas avec autant de précision que nos canonniers et cela explique peut-être pourquoi on ne peut pas décider l'infanterie allemande à suivre comme font nos hommes.

Pour donner un exemple de l'importance de cet effort de l'ennemi, je puis dire que deux jours avant le commencement de l'offensive, cent nouvelles positions de batteries avaient été repérées, et l'on constata plus tard, qu'environ cent vingt nouvelles batteries étaient entrées en action.

Les canonniers allemands ne tirent pas avec autant de précision que nos canonniers et cela explique peut-être pourquoi on ne peut pas décider l'infanterie allemande à suivre comme font nos hommes.

Pour donner un exemple de l'importance de cet effort de l'ennemi, je puis dire que deux jours avant le commencement de l'offensive, cent nouvelles positions de batteries avaient été repérées, et l'on constata plus tard, qu'environ cent vingt nouvelles batteries étaient entrées en action.

Les canonniers allemands ne tirent pas avec autant de précision que nos canonniers et cela explique peut-être pourquoi on ne peut pas décider l'infanterie allemande à suivre comme font nos hommes.

Pour donner un exemple de l'importance de cet effort de l'ennemi, je puis dire que deux jours avant le commencement de l'offensive, cent nouvelles positions de batteries avaient été repérées, et l'on constata plus tard, qu'environ cent vingt nouvelles batteries étaient entrées en action.

Les canonniers allemands ne tirent pas avec autant de précision que nos canonniers et cela explique peut-être pourquoi on ne peut pas décider l'infanterie allemande à suivre comme font nos hommes.

Pour donner un exemple de l'importance de cet effort de l'ennemi, je puis dire que deux jours avant le commencement de l'offensive, cent nouvelles positions de batteries avaient été repérées, et l'on constata plus tard, qu'environ cent vingt nouvelles batteries étaient entrées en action.

Les canonniers allemands ne tirent pas avec autant de précision que nos canonniers et cela explique peut-être pourquoi on ne peut pas décider l'infanterie allemande à suivre comme font nos hommes.

quelques 400.000 Allemands en action sur un front de 30 kilomètres.

C'est un chiffre considérable, si l'on songe à l'étendue du front de la mer du Nord aux Vosges, et ce chiffre n'est pas représentatif de toutes les forces engagées jusqu'ici par l'ennemi. De la qualité de ces troupes, nous savons peu de choses, sinon qu'elles se battent bien, mais que trois jours de marches et de combats ont épuisé les soldats et les troupes fatiguées.

La presse anglaise a confiance en la victoire finale en la victoire finale

Londres, 25 Mars. Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

quelques 400.000 Allemands en action sur un front de 30 kilomètres.

C'est un chiffre considérable, si l'on songe à l'étendue du front de la mer du Nord aux Vosges, et ce chiffre n'est pas représentatif de toutes les forces engagées jusqu'ici par l'ennemi. De la qualité de ces troupes, nous savons peu de choses, sinon qu'elles se battent bien, mais que trois jours de marches et de combats ont épuisé les soldats et les troupes fatiguées.

La presse anglaise a confiance en la victoire finale en la victoire finale

Londres, 25 Mars. Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

quelques 400.000 Allemands en action sur un front de 30 kilomètres.

C'est un chiffre considérable, si l'on songe à l'étendue du front de la mer du Nord aux Vosges, et ce chiffre n'est pas représentatif de toutes les forces engagées jusqu'ici par l'ennemi. De la qualité de ces troupes, nous savons peu de choses, sinon qu'elles se battent bien, mais que trois jours de marches et de combats ont épuisé les soldats et les troupes fatiguées.

La presse anglaise a confiance en la victoire finale en la victoire finale

Londres, 25 Mars. Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et sur un front étendu. Le chiffre des prisonniers que les Allemands ont faits est une mesure de l'effort de l'ennemi.

Le colonel Repington, écrivain dans le Morning Post, dit :

Le trait distinctif de ces deux jours de lutte est qu'après avoir causé à l'ennemi des pertes énormes, nos troupes se sont retirées de leurs positions en bon ordre, en conservant l'allignement général de bataille et en n'étant ni déprimées, ni mises en infériorité par des pertes excessives de matériel de guerre.

Les prisonniers britanniques que les Allemands ont capturés sont bien moins nombreux qu'on ne le croit. Les troupes ont été abandonnées sur le terrain dans une bataille acharnée et

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Contre les Menées royalistes

Comité de coalition républicaine
Dans le but de grouper toutes les forces républicaines du département des Bouches-du-Rhône...

Le Petit Provençal s'y associe d'autant plus volontiers qu'il est heureux de voir se réaliser l'union des républicains qu'il avait préconisée pour répondre à la campagne de désunion nationale entreprise par les éléments royalistes...

DECLARATION

Voici la déclaration du nouveau Comité de Vigilance et de Coalition républicaine : Considérant la gravité de la situation actuelle et estimant qu'il est du devoir de tous les groupements républicains laïques de défendre les institutions de notre régime démocratique...

Qu'il apparait, de façon indiscutable, que cette égalité de traitement est refusée aux républicains et libres penseurs du front, tandis que persiste encore la situation privilégiée faite aux autres mobilisés...

Un grand premier de guerre. — Les agents battent la caisse, mais ils ne sont pas contents. Paris, 25 Mars, 2 h. 15 matin. Le Journal donne ce matin la description suivante de la première alerte n° 3 :

Paris à six heures, hier matin, une grande première de guerre. L'alerte au tambour, on sait, en effet, qu'il a été décidé qu'un avertissement spécial serait donné pour les bombardements aériens. Il y a l'alerte n° 1, qui est muette et simple garde-vous ; l'alerte n° 2, où le chant de la sirène, et enfin l'alerte n° 3, annonçant, après l'éclatement des obus à longue portée, qu'un bombardement Paris.

Le tambour seul est employé, et ce sont les gardiens de la paix qui ont été chargés de l'alerte troisième. Paris attendait donc avec impatience l'alerte spéciale. Dès les premières heures du jour, les Parisiens, qui n'avaient pas beaucoup dormi, car la sirène avait marché vers une heure du matin, se précipitent sur les trottoirs et se mettent à assister à l'alerte n° 3. L'attente parut longue. Les obus ne se décidèrent pas à faire marcher leur 240.

Un dragueur de mines et un contre-torpilleur anglais coulés. Londres, 25 Mars. L'Amirauté fait le communiqué officiel suivant : Un de nos dragueurs de mines a coulé, après avoir touché une mine. Deux officiers et 64 hommes ont disparu. Un de nos contre-torpilleurs a coulé dans la nuit du 23 mars, après une collision. L'équipage est sauvé, à l'exception d'un officier.

Les Pupilles de la Nation

La loi du 27 juillet 1917 a créé les Pupilles de la Nation dont le but est de recueillir en une phrase : « La Nation adopte les fils de ceux qui sont morts pour la France ».

Marseille et la Guerre

Le paiement des allocations. Le paiement des allocations de la période de 30 jours du 17 mars aura lieu demain mercredi, de 9 à 16 heures, dans les perceptions de la ville, suivant les indications ci-après :

LA GUERRE EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué officiel français Paris, 25 Mars. Communiqué de l'armée d'Orient du 24 mars : Activité des deux artilleries, faible sur le rivo ouest du Vardar, plus grande sur le front serbe et dans la boucle de la Corna.

Le bombardement de Paris

L'alerte au tambour. Une grande première de guerre. — Les agents battent la caisse, mais ils ne sont pas contents.

Paris à six heures, hier matin, une grande première de guerre. L'alerte au tambour, on sait, en effet, qu'il a été décidé qu'un avertissement spécial serait donné pour les bombardements aériens. Il y a l'alerte n° 1, qui est muette et simple garde-vous ; l'alerte n° 2, où le chant de la sirène, et enfin l'alerte n° 3, annonçant, après l'éclatement des obus à longue portée, qu'un bombardement Paris.

Un dragueur de mines et un contre-torpilleur anglais coulés. Londres, 25 Mars. L'Amirauté fait le communiqué officiel suivant : Un de nos dragueurs de mines a coulé, après avoir touché une mine. Deux officiers et 64 hommes ont disparu.

Le Combat naval devant Dunkerque

Le rapport officiel anglais. Londres, 25 Mars. Le rapport dit qu'au cours des dernières heures avant l'attaque, le 21 mars, les contre-torpilleurs britanniques « Botha » et « Morris » et des contre-torpilleurs français qui patrouillaient, entendirent tout à coup un grondement intense émanant de la direction du Nord. Il était évident que l'ennemi bombardait des villes d'eau françaises abandonnées.

La taxation des pommes de terre

Paris, 25 Mars. On nous communique la note suivante : M. Durand, député de l'Aude, a déposé sur le bureau de la Chambre un projet de loi tendant à la suppression de la taxe sur les pommes de terre. Nous croyons devoir informer les intéressés que cette mesure ne saurait être votée sans être envisagée que pour les tubercules de la prochaine récolte.

La bataille de la Somme

Les Anglais repoussent avec succès les nouvelles attaques de l'ennemi. Les troupes françaises livrent des combats acharnés dans la région de Noyon.

Communiqué officiel

Paris, 25 Mars. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Dans la région de Noyon, la bataille se poursuit avec acharnement, les Allemands amenant sans cesse des forces nouvelles. Nos troupes, se conformant aux ordres reçus, cèdent le terrain pied à pied, en exécutant de vigoureuses contre-attaques, et en infligeant à l'ennemi de lourdes pertes.

L'offensive allemande sur le front anglais

La bataille de la Somme. Les félicitations du roi d'Angleterre aux troupes britanniques. Londres, 25 Mars. Le roi adresse le télégramme suivant au feld-marschal Haig : Je puis vous assurer que la fermeté, le courage et l'abnégation avec lesquels les troupes placées sous vos ordres continuent, avec tant d'héroïsme, à résister à des forces bien supérieures en nombre, sont appréciées à leur valeur par moi et mon peuple.

Nouvelles attaques repoussées

Le ministre de la guerre anglais. Londres, 25 Mars. Le ministre de la Guerre publie la déclaration suivante : Nos troupes, sur le front de la Somme, ont, jusqu'à Wancourt, et avec un plein succès, repoussé, au cours de la matinée du 25 mars, les attaques violentes et continuées de l'ennemi.

La Frontière espagnole fermée

Perriguan, 25 Mars. La frontière franco-espagnole a été fermée à partir de ce soir à six heures.

AVIS DE DEES

Mme veuve Victor Camoin, née Borne ; les familles Camoin, Pourrier, Revest, Borne, Gaudin et Navard ont le douleur de faire part du décès de M. CAMOIN Victor, leur époux, frère, beau-frère, oncle et allié regretté, muni des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu aujourd'hui mardi 26 du courant, à 10 heures du matin, rue Chateaubriand, 1. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

L'activité de l'aviation navale anglaise

Dix-sept avions ennemis descendus. Bombardement des docks de Bruges. — Attaque des navires ennemis. Londres, 25 Mars. Communiqué de l'Amirauté : Au cours de patrouilles exécutées par nos machines navales entre le 23 mars et le 25 mars, dix machines ennemies ont été abattues et sept autres obligées de descendre, désarmées. Un ballon ennemi a été également abattu en flammes.

L'Empereur du Japon décore des Officiers français

Tokio, 25 Mars. L'empereur du Japon a décoré cent cinquante-huit officiers français dont les officiers japonais, lors de leur visite aux armées françaises, ont pu apprécier la bravoure.

Bulletin Financier

Paris, 25 Mars. — Le marché d'affaires a quelque peu altéré la tenue générale de la cote. Cependant, sur le marché officiel, il faut noter la fermeté de nos rentes. Notre 3 %, en effet, atteint 92 25 et notre 4 et 5 se traînent toujours, favorablement. Bien que peu actifs, la plupart des actions de nos grands établissements de crédit et de nos chemins de fer sont soutenues. Les valeurs de transports maritimes et les valeurs métallurgiques sont calmes et il n'est pas possible d'en donner la tendance exacte. En coulisse, il n'y a pour ainsi dire que des affaires et la plupart des groupes sont indécis. La Chambre syndicale des agents de change a décidé de ne pas suspendre les séances de la Bourse en cas de bombardement et le marché alors se transporterait dans un local du secteur.

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 25 Mars. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Les deux artilleries se sont contre-battues avec un vivacité, hier, sur divers secteurs dus à la Garde au Bren et ont développé des actions modérées sur le reste du front.

Tirages Financiers

VILLE DE PARIS 1899. — Le numéro 388.237 est remboursé par 100.000 francs. Les 2 numéros suivants : 195.607 103.989 sont remboursés par 10.000 francs. Les 30 numéros suivants : 72.005 934.251 109.501 256.676 220.762 164.442 203.081 208.763 385.241 166.142 307.792 245.614 386.975 12.067 234.099 312.544 356.765 345.349 388.995 234.041 307.514 389.044 107.482 987.338 33.651 23.959 216.903 187.521 110.211 327.633 sont remboursés par 1.000 francs.

De nouveaux renforts vont être jetés dans la bataille

Le Cabinet anglais l'annonce à sir Douglas Haig. Londres, 25 Mars. Le télégramme suivant a été envoyé à sir Douglas Haig : Le Cabinet britannique désire exprimer à l'armée les remerciements de la Nation pour sa défense magnifique. Tout l'Empire est rempli de fierté en contemplant la résistance héroïque de ses braves troupes contre des forces formidablement supérieures. Connaissant la fermeté et le courage des troupes, chaque fois que l'honneur de leur pays dépend de leur valeur, l'Empire attend avec confiance le résultat de cette lutte pour briser le dernier effort désespéré de l'ennemi pour écraser les nations libres du monde.

MAUX D'ESTOMAC

PHOSCAO. Le plus parfait régulateur des fonctions digestives. Aliment idéal des anémiés, des convalescents et des vieillards. SUCRE SANS SUCRE 3.25 la boîte 4.80 la boîte

CHOCOLATERIE DU PRADO

LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE. Chocolats de Santé \* Fondant \* Cacao en Poudre. MAUX D'ESTOMAC PHOSCAO

MAUX D'ESTOMAC

PHOSCAO. Le plus parfait régulateur des fonctions digestives. Aliment idéal des anémiés, des convalescents et des vieillards. SUCRE SANS SUCRE 3.25 la boîte 4.80 la boîte

PHOSCAO

Le plus parfait régulateur des fonctions digestives. Aliment idéal des anémiés, des convalescents et des vieillards. SUCRE SANS SUCRE 3.25 la boîte 4.80 la boîte

GRANDE AGENCE

Beurre frais d'Igny. La boîte de 205 gr. net env. fr. 2.00 de 420 » de 4.00 de 550 » de 4.30 de 650 » de 4.60 de 750 » de 4.90

ON DEMANDE

une femme sachant bien faire cuisine et repassage. S'adr. 24, rue de l'Étrier, au 3°. Ne se présenter que mercredi.

THÉ DE L'ÉLÉPHANT. P.L. DIGONNET & Co Importateurs 25, Rue Curial, MARSEILLE

PAPIER WLINS. Lait concentré NESTLÉ. SUCRÉ ET SANS SUCRE LA MARQUE PRÉFÉRÉE

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par la FERROCHROME

SOCIÉTÉ NOUVELLE des Raffineries de Sucre de Saint-Louis. Société anonyme. — Capital 6.500.000 fr.

Inouï et Merveilleux. TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE VANTS INCASSABLES

La TEINTURE IDÉALE permet aux MENAGÈRES de teindre économiquement elles-mêmes en NOIR et toutes nuances, tous VÊTEMENTS : coton, laine, mi-laine, soie, etc.

CHOCOLATERIE DU PRADO. LA PLUS IMPORTANTE DU SUD DE LA FRANCE. Chocolats de Santé \* Fondant \* Cacao en Poudre

MAUX D'ESTOMAC. PHOSCAO. Le plus parfait régulateur des fonctions digestives. Aliment idéal des anémiés, des convalescents et des vieillards.

GRANDE AGENCE. Beurre frais d'Igny. La boîte de 205 gr. net env. fr. 2.00 de 420 » de 4.00 de 550 » de 4.30 de 650 » de 4.60 de 750 » de 4.90

ON DEMANDE une femme sachant bien faire cuisine et repassage. S'adr. 24, rue de l'Étrier, au 3°. Ne se présenter que mercredi.

**THIÉRY-SIGRAND**  
**THIÉRY** AINE SUCC<sup>SEUR</sup>  
**MARSEILLE-NIMES-AVIGNON**

**THIÉRY-SIGRAND**  
**THIÉRY** AINE SUCC<sup>SEUR</sup>  
**MARSEILLE-NIMES-AVIGNON**

**SPÉCIFIQUE GALOPIN**  
 Traitement radical le plus économique par le  
**SPÉCIFIQUE GALOPIN**  
 Remède d'une réelle valeur curative, un seul flacon suffit dans  
 beaucoup de cas qui demandaient des mois de traitement.  
 Le Flacon de 50 Capsules est expédié franco contre mandat de 4 Fr.  
 Distributeur Pharmacie MARTEAU 54, rue de la République, MARSEILLE.  
 Dépôt : Anastav, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

Malgré les difficultés présentes et la hausse continue des  
 marchandises, nous continuerons jusqu'au samedi 30 mars,  
 la mise en vente des séries réclame en

**Régénérateur des Bronches de D'Auber**  
 guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tuberculose,  
 Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme,  
 Grippe, Influenza.  
 Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris  
 (Franco par 6 flacons)  
 Pharmacie CODOL, 23, rue de la République, Marseille

**Costumes pour Hommes, à.... 49, 65, 75, 85<sup>fr.</sup>**  
**Costumes pour Jeunes Gens, à.... 45, 59, 69, 79<sup>fr.</sup>**  
**Pantalons fantaisie, à..... 22, 25, 29<sup>fr.</sup>**

Voix nos étalages de Costumes Enfants, Chapellerie, Bonneterie

60 Ans de SUCCÈS, LE MEILLEUR, LE PLUS AGREABLE PURGANT  
**THE BLAIZE PÈRE**  
 Dépuratif, laxatif par excellence, efficace contre poitrine, rhumatisme, maladies de la peau,  
 affections nombreuses provenant des vices du sang et de la vessie. Ne s'absorbe pas.  
 4, rue Mécan. — MAISON CENTENAIRE. — Le second magasin par la rue de Rome.

Etude de M<sup>e</sup> Léopold PONS,  
 avoué, successeur de M<sup>e</sup>  
 CHAGNIÉL, et REGIS, rue  
 Montgrand, 22, Marseille.

**Surenchère du sixième**  
 suivant ordonnance d'en-  
 chères rendue par M. Albert,  
 juge au Tribunal civil de Mar-  
 seille, le 15 mars 1918, M. A.  
 Bourdillon, domicilié à Villa  
 ditte, quartier du Cabot, époux  
 de M. Louis Brun, et Mlle Marie  
 Cayol, interdite sous la tutelle de  
 M. Raouf, tous domiciliés à Mar-  
 seille, ont fait connaître qu'ils  
 voulaient faire courir les dé-  
 lais de surenchère du sixième  
 sur cet adjudication, par or-  
 donnance d'enchères du 15  
 mars 1918, de M. Albert, juge  
 au Tribunal civil de Mar-  
 seille, chambre des référés, au  
 domicile de M. A. Bourdillon,  
 au profit de M. A. Bourdillon,  
 domicilié à Marseille.  
 « Disons néanmoins que ce  
 délai ne prendra cours qu'à  
 l'expiration de la présente  
 dans le « Petit Provençal » et  
 s'il n'est pas survenu d'oppo-  
 sition dans le cours du dit  
 délai. Disons qu'il nous en  
 sera référé en cas d'oppo-  
 sition.  
 Marseille, le 23 mars 1918.  
 S. Signé : PONS, avoué.

**La Cure de Printemps**

Voici le Printemps, et tout le monde sait  
 qu'à cette époque de l'année le Sang, ce grand  
 dispensateur de la santé, a tendance à sé-  
 chauffer et à amener les plus graves désordres  
 dans l'organisme.  
 Il est donc indispensable de veiller à la  
 bonne Circulation du Sang qui doit vivifier  
 tous les organes sans le congestionner.  
 L'expérience a suffisamment prouvé que la  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
 uniquement composée de plantes, dont les  
 principes actifs ont été extraits par un procédé  
 spécial, est le meilleur Régulateur de la Cir-  
 culation du Sang, qui soit connu.  
 Tout le monde sait maintenant  
 la Cure de Printemps avec la  
**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
 qui guérit les Troubles de la  
 Circulation du Sang, les Ma-  
 ladies de l'Estomac, de l'Intes-  
 tin et des Nerfs, les Migraines,  
 les Névralgies, toutes les Maladies inté-  
 rieures de la Femme, les Accidents du  
**RETOUR D'ÂGE**, les Chaleurs, Vapeurs,  
 Etouffements, Congestions, etc.  
 Une cure de six semaines, c'est bien peu de  
 chose, quand on songe aux différents maux que  
 l'on évitera grâce à cette sage précaution.  
 La Jouvence de l'Abbé Soury, 4 fr. 25 le flacon dans  
 toutes Pharmacies, 4 fr. 85 franco par poste dans  
 47 fr. franco gare mandat-poste adressé à la  
 Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.  
 Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.  
**Bien exiger le VÉRITABLE JOUVENCE de l'Abbé SOURY**  
 avec la Signature Mag. DUMONTIER  
 (Notices contenant renseignements gratuits)

**Annances Economiques "Classées"**

Les ANNONCES doivent nous parvenir :  
 Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi ;  
 Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendredi.  
 Elles sont reçues aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 34, rue Pavillon.  
 50 centimes la ligne. — Minimum : 2 lignes.

**DEMANDES D'EMPLOIS**  
 PHARMACIEN professionnel, 30 ans, 12 ans  
 pratique, a dirigé gros officine. Réf. 1<sup>er</sup>  
 10, rue du Port, Clermont-Ferrand.  
 DAME seule, sérieuses références, demande  
 nourrice et logement. S'adr. 51, rue Saint-  
 Lambert, 3<sup>e</sup> étage.  
 MALET chambre, maître d'hôtel, suisse, 3 lan-  
 gues, sérieuses références, cherche place.  
 S'adresser 7, rue de Madagascar, Louis Kock  
 D'EMOISELLE bonnes référ. demande emploi  
 bureau ou mag. Av. 272, Colbert.  
 D'EMOISELLE dem. emploi caissière ou fer-  
 rail encasement. Av. 272, Colbert.  
 CORRESPONDANT comptable, français, an-  
 glais, très au courant commission import,  
 export, cherche situation. Joseph, 17, rue  
 d'Anvers.  
 JEUNE homme très bonne famille, bonne in-  
 struction, langues serbe, française, ita-  
 lienne, un peu anglaise et allemande, cher-  
 che place, durée guerre, secrétaire, intérimaire  
 ou bureau, excellentes références. Ecrire R.  
 S., hôtel de Forbin, Garanne (B.-du-R.).  
 DAME connaissant travaux de bureau de  
 Saint-Ferréol, 28.  
 DAME, 35 ans avec sa fille, désire place  
 à la campagne chez personne âgée. S'ad-  
 dresser Lion, 11, rue de la République.  
 DAME au courant service, cherche place dans  
 restaurant, hôtel ou café. S'adresser 45,  
 rue Turgot-Victor.  
 D'EMOISELLE instruite, bonnes références,  
 demande emploi bureau ou commerce  
 quelconque, prétentions modestes. S'adresser  
 rue Sainte-Cécile, 43, magasin.  
 JEUNE homme, 19 ans, aujourd'hui, dem. em-  
 ploi, préfère pharmacie. George, 25, rue  
 Castellane.  
 JEUNE homme, intelligent, actif, instruit,  
 connaissant la comptabilité, demand. em-  
 ploi. Tarbouriech, 25, boulevard de la Li-  
 béré, Marseille.  
 JEUNE fille connaissant sténo-dactylo de-  
 mande emploi, écrit, cor, chez M. Ma-  
 royer, 30, rue Châteaurenaud.

**DEMANDE bonne ouvrière pour la tail-  
 leur de dame, 38, rue Paradis.**  
**DEMANDE des demi-ouvrières et appren-  
 tis tailleurs bien payées, à rue Lemaire,  
 au 2<sup>e</sup> étage.**  
**DEMANDE bonne demi-ouvrière repasseu-  
 se, une ouvrière 4 jours par semaine,  
 rue Sainte-Philomène, 50, magasin.**  
**VITICULTEUR diplômé, Ecole pratique agri-  
 culture, grande expérience, demande place  
 de la Rotonde, 19.**  
**DEMANDE bon ouvrier plombier-zin-  
 cteur ou demi-ouvrier. J. Pons, rue Gri-  
 gnan, 94.**  
**DEMANDE un bon afficheur de semelles  
 et pantalonnières ou finisseur de  
 chemise, 10, rue Florac, s'y adresser.**  
**DEMANDE OUVRIERE posticheuse et apprentie  
 sont demandées chez Audéat, postiches,  
 place des Hommes, 14, au 1<sup>er</sup>.**  
**DEMANDE une bonne d'enfant, 12, cours  
 Gouffé, rez-de-chaussée.**  
**DEMANDE une jeune commise de 16 ans,  
 à la Chapellerie militaire, r. Nationale, 51.**  
**DEMANDE une ouvrière repasseuse, tra-  
 vail assuré, rue Wilman-Fugot, 5.**  
**OUVRIERS et demi-ouvriers zingueriers sont  
 demandés, cours Gouffé, 1, Léonore.**  
**DEMANDE bonnes demi-ouvrières, ap-  
 prentie dégrossie et apprentie tailleuse,  
 61, cours Lieutaud, au 1<sup>er</sup>.**  
**DEMANDE : apprentie, demi-ouvrières,  
 et personnes sachant rapié-  
 cer, rue de la Darse, 10, au 4<sup>e</sup>.**  
**DEMANDE des demi-ouvrières couturiè-  
 res chez Mme Sacco, 30, r. de la Darse, 1<sup>er</sup>.**  
**DEMANDE de bonnes ouvrières et demi-  
 ouvrières repasseuses, r. Juge-du-Palais 5.**  
**DEMANDE un jeune homme de 13 à  
 14 ans, Manufacture éclairage, 22, rue Ma-  
 zard.**  
**DEMANDE ouvrières pantalonniers et  
 apprenties tailleuses, 87, rue de la Palud,  
 au 2<sup>e</sup>. Ne pas se présenter avant 8 heures.**  
**DEMANDE ouvrières couturières, chez  
 M. Vincent, 43, rue Montgrand.**  
**CHARRETIERS demandés tonnelierie Rim-  
 baud, rue Saint-Victor, 1, aux Catalans.**  
**OUVRIERS et demi-ouvrières repasseuses  
 en teinturerie sont demandés, Chapignac,  
 13, rue Sainte-Victoire.**  
**APPRENTI mécanicien-dentiste, âgé de 12 à  
 15 ans est demandé, 8, place St-Ferréol.**  
**DEMANDE jeunes filles sachant coudre  
 à la Chapellerie militaire, r. Nationale, 51.**  
**DEMANDE une jeune bonne, cours Lieut-  
 aud, 69, magasin. Se prés. l'après-midi.**  
**DEMANDE cycliste p. service de nuit,  
 av. réfor., 3, cours Devilliers, r.-de-ch.**  
**DEMANDE une ouvrière et une demi-ou-  
 vière couturières, cours Lieutaud, 137, 3<sup>e</sup>,  
 chez Mlle Anthechia.**  
**DEMANDE une bonne ouvrière repasseu-  
 se ou une demi-ouvrière. S'adresser rue  
 Thubaneau, 29 a.**  
**DEMANDE une bonne ouvrière tailleuse  
 et une demi-ouvrière. S'adresser chez Bon-  
 nier, fourniture pour tailleuses, 71, rue Rome.**  
**DEMANDE un jeune homme de 15 ans, un  
 peu fort pour courses et magasin, 7, rue  
 Claveliers.**  
**DEMANDE des bottines, emballer sont de-  
 mandés maison Troillet et Linsolas, rue  
 Ferrari, 122.**  
**DEMANDE une jeune fille pour la vente,  
 Pharmacie « Reine Margot », 10, rue Rou-  
 rières.**  
**CHAUFFEURS Granet, 35, rue Pavillon, de-  
 mande de bons ouvriers hommes et talons  
 Louis XV, une bonne piqueuse pour dedans.**  
**DEMANDE jeune fille de 14 à 16 ans pour  
 garder bureau et faire courses, 15 fr. par  
 semaine. Deltell, 4, rue de Rome.**  
**DEMANDE une apprentie tailleuse payée  
 de suite, 69, rue Saint-J. M. Mme Ravaglia.**  
**DEMANDE une coupeuse de chaussettes  
 chez M. J. Duto fils, 18, qual de Rive-  
 Neuve.**  
**DEMANDE un apprenti menuisier payé de  
 suite, 35, rue Chércheil.**  
**DEMANDE jeune fille pour livraisons et  
 aider entretien de ménage. Bonjean, tail-  
 leur, 14, rue Noailles.**  
**DEMANDE des ouvrières corsetières et  
 jupières, 39, rue de la Palud, au 1<sup>er</sup>.**  
**OFFICE départementale de placement gratuit,  
 sur demande par Marseille : des ouvrières et  
 demi-ouvrières tailleuses ; une ouvrière et une de-  
 mi-ouvrière repasseuses ; des raccommodées à la  
 journée, sachant piquer à la machine ; une commis-  
 se et aimant voyager pour vente sur places publi-  
 ques 50 fr. par mois, loge et nourrie ; un mé-**

**BOISSONNERIE à vendre, raison de santé,**

**BOISSONNERIE à vendre, raison de santé,**  
 joli magasin, bien situé, avec appa-  
 reils et cour. Prix 1 fr. par jour. S'adr.  
 chemin des Chartreux, 183.  
**BOISSONNERIE à vendre, raison de santé,**  
 à vendre, bénéfices nets, 25.000 francs assu-  
 rés par an. Pour renseignements et traiter  
 s'adresser M. Henri, 35, rue du Musée, 5<sup>e</sup> ét.  
 Agences, et courtiers s'abstiennent.

**AUTOMOBILES et VOILES**

**VOILES** hommes et dames, neuves et  
 d'occasion, ventes et achats, échanges, ré-  
 parations, accessoires, gros et détail. Gabriel  
 Julien, 6, rue Lafont, Marseille.  
**VOILE** dame état neuf et vélo course  
 à vendre, 69, rue Grignan, au 1<sup>er</sup>.

**JOSEPH Naegels, 24, 1<sup>er</sup> groupe, 2<sup>e</sup> batte-  
 rie, armée belge, demande marraine.**

**UN SOUS-OFFICIER et trois brigadiers de  
 1<sup>er</sup> mandat jeunes marraines. R. Willmeck,  
 30, 2<sup>e</sup> H., armée belge.**  
**SOLDAT belge, sérieux, sans nouvelles de sa  
 famille, cherche marraine. Ecrire M.  
 Fernand Vauort, Z. 316, 5<sup>e</sup> comp., A. B.**  
**SAUER Lucien, 306<sup>e</sup> d'inf., 3<sup>e</sup> compagnie, au  
 front, demande marraine.**  
**UN MILITAIRE demande marraine par sous-off.  
 E. Lemargis, 1<sup>er</sup> génie 4/13, par B. C. M.**  
**TROIS poilus belges demandent marraines.  
 Ecr. François Defontaine, Z. 363, 12<sup>e</sup> com-  
 pagnie, armée belge.**  
**JEUNE poilu, classe 16, demande marraine.  
 Nozi Henri, 8<sup>e</sup> zouaves, 3<sup>e</sup> compagnie de  
 mitrailleurs, au front.**  
**QUATRE sap. pont., cl. 16, 17, dem. marr. p.  
 correspond. Ecr. Borge, 7<sup>e</sup> génie, comp. 2/4  
 2<sup>e</sup> de ponts, par B. C. M.**  
**LOUIS Jacquet, Z. 139, 2<sup>e</sup> H., armée belge, de-  
 mande marraine de guerre.**  
**JOSEPH Boon, groupement agricole belge,  
 poste restante, à Aire-sur-la-Lys (Pas-de-  
 Calais) demande marraine.**  
**LIEUTENANT belge, 24 ans, Croix de guerre,  
 au front depuis le début, demande mar-  
 raine jolie, affectueuse, pour charmer sa  
 triste solitude. Ecr. Heutenant E. Weynants,  
 Z. 185, armée belge.**  
**JEUNE infirmier, 25 ans, aimant la France  
 et les Françaises, désire jeune et gentille  
 marraine Albert Bosman, Z. 163, 3<sup>e</sup> batail-  
 lon E. M., armée belge.**  
**ELICHER Louis, Durand Charles, Dor-  
 val Aimé, Dehailly Henri, 7<sup>e</sup> régiment  
 d'infanterie, 3<sup>e</sup> compagnie, au front, deman-  
 dent marraines.**  
**UN MILITAIRE demande marraine par sous-off.  
 Ecr. François Defontaine, Z. 363, 12<sup>e</sup> com-  
 pagnie, armée belge.**  
**JEUNE soldat belge, volontaire de guerre,  
 âgé de 30 ans, désire gentille marraine.  
 Lucien Bédier, Z. 280, 5<sup>e</sup> compagnie, A. B.**  
**FRANÇOIS Lofstedt et Carotte Jules, brig. Z.  
 238, 4<sup>e</sup> escadron, armée belge, tous deux  
 fils d'honnête famille ouvrière belge, désirent  
 correspondance avec marraines de guerre.**  
**SAP. pont. de génie désire correspondance avec  
 gentille marraine. Ecr. A. M. Jean-Marie  
 Rouleau, 2<sup>e</sup> génie, compagnie 5/15, au front.**  
**UN MILITAIRE désire marraine. Ecr. G.  
 Gabriel Botrel, caporal, 8<sup>e</sup> zouaves, 3<sup>e</sup> com-  
 pagnie de mitr., au front.**  
**DEUX jeunes poilus désirent correspondre  
 avec jeunes et gentilles marraines. Pa-  
 vernier, A. Faucit, hôpital 44, salle 24, Vichy.**

**OFFRES D'EMPLOIS**

**PANTALONNIERES** pour drap demandées.  
 travail assuré, payé 1 fr. 50. On paie ré-  
 gularité le samedi. Mme Yve Randoin,  
 38, rue Grignan, au 1<sup>er</sup> étage.  
**DEMANDE ouvrières tricoteuses sur ma-  
 chine recueille, atelier ou domicile, S'ad.  
 Etablissements Lambert, 93, rue Grignan,  
 Marseille.**  
**OUVRIERE ou demi-ouvrière modeste est de-  
 mandée de suite, 40, Grand'Rue de St-Jus-  
 t, rue Grignan, au 1<sup>er</sup> étage.**  
**DEMANDE de bonnes ouvrières tailleuses  
 et apprenties bien payées, rue de la Répu-  
 blique, 65, au 4<sup>e</sup> sur le devant.**  
**DEMANDE apprenties pantalonniers,  
 jeunes filles pour rabotage. Mme Sarroza,  
 rue Bernex, 4, sur entresol.**  
**DEMANDE un apprenti dégrossi tailleur  
 et une demi-ouvrière, rue Torte, 12, sur  
 1<sup>er</sup> étage à droite. Henri Terra, tailleur.**  
**DEMANDE apprenti ébéniste, payé de  
 suite, 18, rue de la Croix.**  
**DEMANDE un bon ouvrier pour la Répu-  
 blique, chez Forchino, rue Saint, 165, cha-  
 ussures militaires.**  
**JEUNE homme de 14 à 15 ans est demandé  
 Fab. de papier à cigarets. Se présenter  
 avec parents, 7, rue Marius-Jauffret.**  
**DEMANDE jeune fille ou dame pour ap-  
 prentie pantalon commande, apprentisse-  
 sage sérieux, de midi à 2 h. S'adresser rue  
 Neuve, 25, au 4<sup>e</sup>.**  
**DEMANDE apprentie et apprentie dégrossie  
 couturières, rue Barthélemy, 47, Mme  
 Audibert.**  
**DEMANDE une ouvrière ou demi-ouvrière  
 repasseuse, rue Sainte, 22, au magasin.**  
**DEMANDE une bonne d'enfant de 20 à  
 30 ans, nourr., log. payé 30 fr. p. mois. Se  
 présenter avec références, rue Paradis, 155,  
 au 2<sup>e</sup> étage, chez Mmes Cadous.**  
**DEMANDE une jeune fille et un jeune  
 homme pour les courses. Serf, 6, rue Es-  
 telle, magasin.**  
**DEMANDE une ouvrière, une demi-ou-  
 vière repasseuses, 149, rue Bréviat, mag.  
 HARMACIE 5, place Tollette, demande un  
 garçon pour les courses.**  
**DEMANDE pour l'atelier une brodeuse  
 connaissant broderie militaire, et une jeune  
 fille ayant beaucoup de goût pour apprendre  
 la confection des kédés d'officier. Se présenter  
 Louis, chapellerie, 2, rue Saint-Ferréol.**

**LEÇONS**

**QUE vous vous destinez au commerce ou à  
 l'industrie, la comptabilité, le sténo-dac-  
 tylo, vous sont indispensables. Apprenez-les  
 pratiquement en leçons particulières ou par  
 correspondance aux établissements « Jume-  
 taires » de la rue de la République, 10, les  
 mieux organisés. Programme gratuit. Facilité  
 de paiement.**  
**PROFESSEUR exp. reçoit élèves pension. d.  
 vaste progr. Ecr. Bouin, Barjols (Var).**  
**COMPTE-RENDU, corresp., trav. d'écri-  
 ture, et leçons d'espagnol. Charles, rue  
 Mazard, 44, 2<sup>e</sup>.**

**PENSIONS DE FAMILLE**  
**BONNE PENSION pour enfants 4 à 10 ans,  
 50 fr. par mois, éducation, bons soins.  
 Gerbert, institutrice, 84, montée des Oblats.**

**PROPRIETES**  
**2.000 PROPRIETES, maisons rapport et  
 commerces à vendre, répertoire gra-  
 tuit. — Agence Lafont, Nîmes.**

**LOCATIONS**  
**DEMANDE deux pièces vides pour bu-  
 reau, quartier centre. Ecrire Meynard,  
 40, rue Terrusse.**  
**DÉSIRE louer appartement 2 ou 3 pièces vi-  
 des, paie une année d'avance. Ecrire M.  
 Bolet, 11, rue Montolieu.**  
**VEUF, seul, demande chambre et pension de  
 famille chez personne seule, âgée et désin-  
 téressée. Ecr. Azibert, p. r., Saint-Ferréol.**  
**SALLE à louer, av. installation électrique.  
 S'adr. J. Courtois fils, 18, qual de Rive-  
 Neuve.**  
**LOUER, dans famille, cuisine et chambre  
 meublées à dame sérieuse, jouissance au  
 jardin. S'adr. rue Jean, 20, Blancarde.**

**FONDS DE COMMERCE**  
**FRANBLANTERIE, Acheteurs fonds ou outi-  
 lage. Ecr. Chaput, rue Curial, 78.**  
**RESTAURANT en pleine prospérité à remé-  
 dié à Saint-Chamas, avant Pâques, cause  
 désaccord. S'adr. M. Lumsat, Café de France,  
 10, rue de la République, Nîmes.**  
**VENDRE trois épiceries, s'adresser 8, rue  
 de Farjon, 1<sup>er</sup>, de 2 à 3 h. Rien des agences.**

**ANIMAUX**

**1.200 FR. DE RENTES avec 100 poules, Mô-  
 tude sûre, doublant la ponte. No. 6  
 1 timb. Ponderal Ovidor, Marseille.**  
**CHENILLE arabe, jeune, fort, à vendre. De-  
 Colme, 1, rue d'Anvers, le matin.**

**MARIAGES**

**MARIAGES sérieux et honorables, sans  
 agence par journal Le Réveil, 6 bis, rue  
 du Sénéchal, à Toulouse. Discretions assurées.**  
**DEMANDE 25 ans, ay. dot, désire ma-  
 riage. Ecr. Novaro, 10, r. Bérenger, Blancarde.**  
**VEUF, 43 ans, propriétaire, désire mariage  
 avec personne rapport d'âge, avant com-  
 p. Ecrire Novaro, 10, rue Bérenger,  
 Blancarde.**  
**VEUF, 40 ans, 2 enf., h. situat. d. m. av.  
 avoir. Lucien-Ch. Agarrat, 28, rue du Bai-  
 gnois.**  
**JEUNE homme, 20 ans, noble, présent bien,  
 s'adressant à veuve ou demoiselle ayant av.  
 même avec taché. Ec. poste restante Gerland  
 Louis.**

**AVIS DIVERS**

**ALIMENTATION**  
**VIN DE CABARET, unique poisson vinifié  
 par raisin concentré, dose 130 lit., 15 fr.  
 franco. J. Franc, rue Servie, Nîmes. Flacon  
 d'essai, 2 fr.**

**COMBUSTIBLES**  
**CHARBON de pierre, ovides, anthracite, ta-  
 rif municipal. Charbon de bois de pays en  
 sacs de 25 kilos, livré de suite. Vincent, rue  
 de la Combe, 5 et 7, Tél. 36-84.**

Les annonces envoyées par la Poste, soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste. Les annonces ne sont pas accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront **VENREDI 29 MARS.**